

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

F. 89 — 729

23 MARS 1989. — Arrêté royal relatif aux absences pour motif de santé des militaires du cadre actif des forces terrestres, aérienne, navale et du service médical ainsi que des officiers, aumôniers militaires et sous-officiers du cadre de réserve, en service

BAUDOUIIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 23 décembre 1955 sur les officiers auxiliaires de la force aérienne, pilotes et navigateurs, notamment l'article 10bis, inséré par la loi du 13 juillet 1976;

Vu la loi du 23 décembre 1955 sur les sous-officiers auxiliaires de la force aérienne, pilotes et navigateurs, notamment l'article 9bis, inséré par la loi du 13 juillet 1976;

Vu la loi du 1er mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical, notamment les articles 18, 65 et 66;

Vu la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, notamment l'article 18;

Vu la loi du 12 juillet 1973 portant statut des volontaires du cadre de carrière des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, notamment l'article 12;

Vu la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées, notamment les articles 31, § 1er et 44;

Vu la loi du 18 février 1987 portant statut des sous-officiers du cadre de réserve des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, notamment les articles 13 et 14;

Vu l'arrêté royal du 17 mai 1952 déterminant l'état des aumôniers militaires des cadres de réserve, notamment l'article 11;

Vu l'arrêté royal du 5 octobre 1959 relatif aux commissions militaires d'aptitude et de réforme, notamment l'article 2, modifié par l'arrêté royal du 25 octobre 1963, et l'article 9;

Vu l'avis de la commission consultative du personnel militaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le présent arrêté s'applique :

- 1° aux militaires de carrière;
- 2° aux officiers et sous-officiers du cadre de complément;

3° aux candidats officiers auxiliaires et aux officiers auxiliaires de la force aérienne; aux candidats sous-officiers auxiliaires et aux sous-officiers auxiliaires de la force aérienne;

4° aux officiers de réserve et aux sous-officiers de réserve en service;

5° aux aumôniers de réserve appelés au service actif;

6° au personnel militaire du cadre temporaire.

Le présent arrêté ne s'applique pas au personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie.

Art. 2. Sont considérés comme absents pour motif de santé :

- 1° les militaires exempts de service pour motif de santé;
- 2° les militaires hospitalisés;
- 3° les militaires en congé pour motif de santé;
- 4° les militaires qui, en application de leur statut, sont placés en non-activité pour motif de santé;

5° les militaires internés par décision judiciaire ou administrative en application de la loi du 1er juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude;

6° les militaires travaillant à mi-temps pour motif de santé pendant leurs absences d'un demi-jour.

Art. 3. Sauf en cas d'hospitalisation, les congés et absences autorisées ne sont pas interrompus pour des motifs de santé.

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 89 — 729

23 MAART 1989. — Koninklijk besluit betreffende de afwezigheid om gezondheidsredenen van de militairen van het actief kader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst alsmede van de officieren, militaire aalmoezeniers en onderofficieren van het reservekader, in dienst

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 23 december 1955 betreffende de hulpofficieren van de luchtmacht, piloten en navigatoren, inzonderheid op artikel 10bis, ingevoegd door de wet van 13 juli 1976;

Gelet op de wet van 23 december 1955 betreffende de hulponderofficieren van de luchtmacht, piloten en navigatoren, inzonderheid op artikel 9bis, ingevoegd door de wet van 13 juli 1976;

Gelet op de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst, inzonderheid op de artikelen 18, 65 en 66;

Gelet op de wet van 27 december 1981 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op artikel 18;

Gelet op de wet van 12 juli 1973 houdende statuut der vrijwilligers van het beroepskader statuut der vrijwilligers van het beroepskader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op artikel 12;

Gelet op de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht, inzonderheid op de artikelen 31, § 1, en 44;

Gelet op de wet van 18 februari 1987 houdende statuut van de onderofficieren van het reservekader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op de artikelen 13 en 14;

Gelet op het koninklijk besluit van 17 mei 1952 tot vaststelling van de staat der militaire aalmoezeniers van het reservekader, inzonderheid op artikel 11;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 oktober 1959 betreffende de militaire commissies voor geschiktheid en reform, inzonderheid op artikel 2, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 oktober 1963, en op artikel 9;

Gelet op het advies van de commissie van advies voor het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit vindt toepassing :

- 1° op de beroepsmilitairen;
- 2° op de officieren en de onderofficieren van het aanvullingskader;
- 3° op de kandidaat-hulpofficieren en op de hulpofficieren van de luchtmacht; op de kandidaat-hulponderofficieren en op de hulponderofficieren van de luchtmacht;
- 4° op de reserveofficieren en onderofficieren in dienst;

5° op de voor werkelijke dienst opgeroepen reserveaalmoezeniers;

6° op het militair personeel van het tijdelijk kader.

Dit besluit is niet toepasselijk op het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht.

Art. 2. Afwezig om gezondheidsredenen worden geacht te zijn :

- 1° de militairen die vrij van dienst zijn om gezondheidsredenen;
- 2° de militairen die in een hospitaal zijn opgenomen;
- 3° de militairen met verlof om gezondheidsredenen;
- 4° de militairen die, bij toepassing van hun statuut, op non-activiteit om gezondheidsredenen zijn gesteld;

5° de militairen die bij gerechtelijke of administratieve maatregel geïnterneerd zijn overeenkomstig de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers;

6° de militairen die halftijds werken om gezondheidsredenen, tijdens hun afwezigheden van een halve dag.

Art. 3. Behalve in geval van hospitalisatie, worden de verloven en toegelaten afwezigheden niet onderbroken om gezondheidsredenen.

Art. 4. § 1er. L'exemption pour motif de santé ne peut être accordée pour plus de sept jours consécutifs et ne peut être prolongée au-delà de vingt et un jours. Le militaire exempt n'est pas autorisé à quitter son lieu de séjour, sauf dans certaines circonstances qui sont définies par le chef de l'état-major général.

§ 2. La durée de l'hospitalisation est déterminée par la durée du traitement.

§ 3. Le congé pour motif de santé peut être accordé au militaire dont l'état de santé nécessite une absence de plus de sept jours consécutifs, sans distinction entre la maladie proprement dite et la convalescence.

Ce congé ne peut être accordé pour plus de soixante jours consécutifs; il est renouvelable dans les limites fixées aux articles suivants.

§ 4. Le travail à mi-temps pour motif de santé n'est admis que dans le cadre du traitement médical du militaire malade et pour autant que le service le permette.

La période de travail à mi-temps autorisée est limitée à six mois maximum pour la même affection. Après cette période, le militaire doit soit reprendre le service à temps plein, soit être mis dans une position d'absence pour motif de santé à temps plein.

Chaque jour-calendrier de la période de travail à mi-temps est assimilé à un demi-jour de congé pour motif de santé.

Art. 5. § 1. Sur une période de trente mois consécutifs, la durée de l'absence pour motif de santé ne peut excéder vingt-quatre mois.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1er, le Ministre de la Défense nationale peut accorder trente-six mois d'absence pour motif de santé sur une période de quarante-deux mois consécutifs;

1° aux militaires victimes d'un accident survenu durant le service et par le fait du service ou victimes d'une affection contractée ou aggravée durant le service et par le fait du service, s'il n'est pas établi qu'il y a eu faute grave de leur part;

2° aux militaires atteints d'une affection grave contractée ou aggravée par suite de faits de guerre;

3° dans des cas exceptionnels, aux militaires atteints de maladies exigeant un traitement de longue durée.

La dérogation ne peut être accordée qu'une fois au cours de la carrière des militaires visés au 3°.

Art. 6. § 1er. Le chef de corps doit faire examiner le militaire qui entre dans son dix-huitième mois d'absence pour motif de santé, soit qu'il ait été absent pendant dix-sept mois consécutifs, soit qu'il ait été absent pendant dix-sept mois au cours de vingt-quatre mois consécutifs, par un médecin militaire des cadres actifs ayant le grade de médecin capitaine au moins, en vue de sa comparution devant la commission militaire d'aptitude et de réforme.

§ 2. Le chef de corps, le médecin d'unité ou le militaire absent pour motif de santé peuvent, à tout moment et selon les modalités qui sont définies par le chef de l'état-major général, demander un examen comme prévu au § 1er.

Si le médecin chargé de cet examen conclut que l'intéressé est apte pour le service, chaque partie jouissant du droit d'initiative en application de l'alinéa premier, peut demander un contre-examen dans un délai de trente jours après la notification de la conclusion du médecin.

Art. 7. Si le médecin certifie que le militaire, dont le statut prévoit la non-activité pour motif de santé, est inapte au service, le Ministre de la Défense nationale ou le chef de corps soumet le cas à la commission militaire d'aptitude et de réforme.

Art. 8. En ce qui concerne les officiers de réserve et les sous-officiers de réserve, la durée des absences pour motif de santé, telle qu'elle est définie à l'article 5, est limitée par l'expiration de la période d'activité à laquelle ils sont tenus, si une décision de réforme n'est pas intervenue au cours de celle-ci.

Les officiers de réserve dont il est question à l'article 65, 2° de la loi du 1er mars 1958, et les sous-officiers de réserve dont il est question à l'article 13, 2° de la loi du 10 février 1987, sont maintenus, à leur demande, en activité pour la durée nécessitée par leur état de santé et au maximum jusqu'au moment où ils sortent des cadres de réserve par réforme.

Le militaire qui est hospitalisé dans un hôpital militaire au moment où il est démis d'office ou de plein droit de son emploi ou au moment où il est parvenu au terme de la durée légale maximale de son engagement ou de son rengagement doit terminer administrativement son service mais peut, à sa propre demande, poursuivre le traitement en cours à l'hôpital.

Art. 4. § 1. Vrijstelling om gezondheidsredenen mag niet voor meer dan zeven opeenvolgende dagen worden verleend en mag niet tot meer dan eenentwintig dagen worden verlengd. Gedurende deze vrijstelling mag de militair zijn verblijfplaats niet verlaten, tenzij onder welbepaalde omstandigheden die bepaald worden door de chef van de generale staf.

§ 2. De duur van het verblijf in het hospitaal wordt door de duur van de behandeling bepaald.

§ 3. Verlof om gezondheidsredenen kan worden verleend aan de militair wiens gezondheidstoestand een afwezigheid van meer dan zeven opeenvolgende dagen vergt, zonder onderscheid tussen de eigenlijk ziekte en het herstel.

Dit verlof mag niet voor meer dan zestig opeenvolgende dagen worden verleend; het kan binnen de in de volgende artikelen gestelde grenzen worden vernieuwd.

§ 4. Halftijdse arbeid om gezondheidsredenen wordt enkel toegestaan in het kader van de medische behandeling van de zieke militair en voor zover de dienst het toelaat.

De toegestane periode van halftijdse arbeid wordt tot maximum zes maanden beperkt voor een zelfde aandoening. Na deze periode moet de militair de dienst voltijds hernemen of in een voltijdse toestand van afwezigheid om gezondheidsredenen geplaatst worden.

Voor elke kalenderdag van de toegekende periode van halftijds werk wordt een halve dag verlof om gezondheidsredenen aangerekend.

Art. 5. § 1. Over een periode van dertig opeenvolgende maanden mag de duur van de afwezigheid om gezondheidsredenen niet meer bedragen dan vierentwintig maanden.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1, kan de Minister van Landsverdediging zesentwintig maanden afwezigheid om gezondheidsredenen toestaan over een periode van tweeënveertig opeenvolgende maanden:

1° aan militairen die tijdens en ingevolge de dienst door een ongeval zijn getroffen of slachtoffer zijn van een kwaal opgedaan of verergerd tijdens en door het feit van de dienst, als niet bewezen is dat er een ernstige fout van hunnenwege is geweest;

2° aan militairen die lijden aan een ernstige kwaal, welke ten gevolge van oorlogshandelingen is opgedaan of verergerd;

3° in uitzonderingsgevallen, aan militairen die lijden aan ziekten welke een langdurige behandeling vergen.

De afwijking kan slechts eenmaal verleend worden tijdens de loopbaan van de militairen bedoeld in 3°.

Art. 6. § 1. De korpscommandant moet de militair die zijn achttiende maand afwezigheid om gezondheidsredenen ingaat, hetzij doordat hij gedurende zeventien opeenvolgende maanden afwezig is geweest, hetzij doordat hij in de loop van vierentwintig opeenvolgende maanden gedurende zeventien maanden afwezig is geweest, laten onderzoeken door een militair geneesheer van het actief kader, die ten minste de graad van geneesheer-kapitein bezit, met het oog op zijn verschijning voor de militaire commissie voor geschiktheid en reform.

§ 2. De korpscommandant, de eenheidsgeneesheer of de militair die afwezig is om gezondheidsredenen zelf kunnen, te allen tijde en volgens de modaliteiten die bepaald worden door de chef van de generale staf, een onderzoek zoals bepaald in § 1 aanvragen.

Indien de met dat onderzoek belaste geneesheer beslist dat de betrokkene geschikt is voor de dienst, kan elke partij, die overeenkomstig het eerste lid het initiatiefrecht bezit, binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van het besluit van de geneesheer, een tegenonderzoek vragen.

Art. 7. Verklaart de geneesheer de militair, die krachtens zijn statuut op non-activiteit om gezondheidsredenen kan worden gesteld, voor de dienst ongeschikt, dan legt de Minister van Landsverdediging of de korpscommandant het geval voor aan de militaire commissie voor geschiktheid en reform.

Art. 8. Voor reserveofficieren en onderofficieren wordt de in artikel 5 omschreven duur van de afwezigheden om gezondheidsredenen begrensd door het verstrijken van de periode werkelijke dienst waartoe ze gehouden zijn, indien inmiddels geen beslissing tot reform is genomen.

De reserveofficieren waarvan sprake in artikel 65, 2° van de wet van 1 maart 1958, en de reserveonderofficieren waarvan sprake in artikel 13, 2° van de wet van 18 februari 1987, blijven op hun verzoek in werkelijke dienst voor de door hun gezondheidstoestand gevergde duur en ten hoogste totdat zij wegens reform uit het reservekader treden.

De militair die gehospitaliseerd is in een militair hospitaal op het ogenblik dat hij van ambtswege of van rechtswege ontslagen is uit zijn ambt of op het ogenblik dat hij de wettelijke maximale duur van zijn dienstneming of van zijn wederdienstneming heeft volbracht, moet zijn dienst administratief beëindigen maar kan, op eigen verzoek, de lopende behandeling in het hospitaal blijven ondergaan.

Art. 9. L'arrêté royal du 6 juillet 1959 relatif aux absences pour motif de santé est abrogé.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 11. Notre Ministre de la Défense nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 mars 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense nationale,
G. COËME

Art. 9. Het koninklijk besluit van 6 juli 1959 betreffende de afwezigheid om gezondheidsredenen wordt opgeheven.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 11. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 maart 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,
G. COËME

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 89 — 730

21 FEVRIER 1989. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française portant création d'une Commission d'avis pour l'intégration des jeunes d'origine étrangère

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret du 23 décembre 1988 contenant le budget de la Communauté française pour l'année budgétaire 1989;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 18 février 1988 portant règlement de son fonctionnement, tel que modifié ultérieurement;

Vu les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, notamment l'article 3;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il s'impose de créer dans les meilleurs délais un organe d'étude permettant une collaboration efficace notamment avec le Commissaire royal aux migrants;

Sur proposition du Ministre ayant la politique d'accueil et d'intégration des immigrants dans ses attributions et la délibération de l'Exécutif en date du 30 janvier 1989,

Arrêtons :

Article 1er. Il est créé auprès des services de l'Exécutif de la Communauté française, une Commission d'avis pour l'intégration des jeunes d'origine étrangère.

Cette Commission est créée pour une durée d'un an prenant cours à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté de nomination des membres.

Art. 2. La Commission a pour mission, en s'inspirant des travaux et recherches déjà effectués dans ce domaine, de réaliser une étude permettant la mise en place d'une politique coordonnée, particulièrement en ce qui concerne l'intégration des jeunes d'origine étrangère.

La Commission est appelée à communiquer les conclusions de ses travaux au Ministre ayant la politique d'accueil et d'intégration des immigrants dans ses attributions, un an après le début de son fonctionnement.

Art. 3. La Commission d'avis pour l'intégration des jeunes d'origine étrangère se compose de :

- 1 représentant du Conseil consultatif pour les populations d'origine étrangère qui assure la présidence de la Commission;
- 1 représentant du Conseil de la Jeunesse d'expression française;
- 1 représentant des services s'occupant d'alphabétisation;
- 1 représentant d'éducation dans les services et établissements d'hébergement du secteur privé de la Protection de la Jeunesse;
- 1 représentant d'éducation dans les services et établissements d'hébergement du secteur public de la Protection de la Jeunesse;
- 1 représentant s'occupant de prévention individuelle d'aide à la jeunesse dans le secteur de l'action en milieu ouvert;
- 1 représentant des services s'occupant de la formation professionnelle;
- 2 opérateurs de terrain, d'origine étrangère, proposés par le conseil consultatif pour les populations d'origine étrangère;
- 3 représentants des « secteurs jeunesse » pour l'ensemble des organisations syndicales;
- 1 représentant de la Commission française de la Culture;
- 1 représentant de la ville de Liège;
- 1 représentant de la ville de Charleroi;
- 1 représentant de l'Union des Villes et des Communes;
- 4 représentants des Ministres membres de l'Exécutif de la Communauté française;
- 1 représentant du Ministre ayant la Justice dans ses attributions;
- 1 représentant de l'Exécutif de la Région wallonne;
- 1 représentant de l'Exécutif de la Région bruxelloise;
- 1 représentant de l'Enseignement de la Communauté française;
- 1 représentant de l'Enseignement officiel subventionné;
- 1 représentant de l'Enseignement libre subventionné.